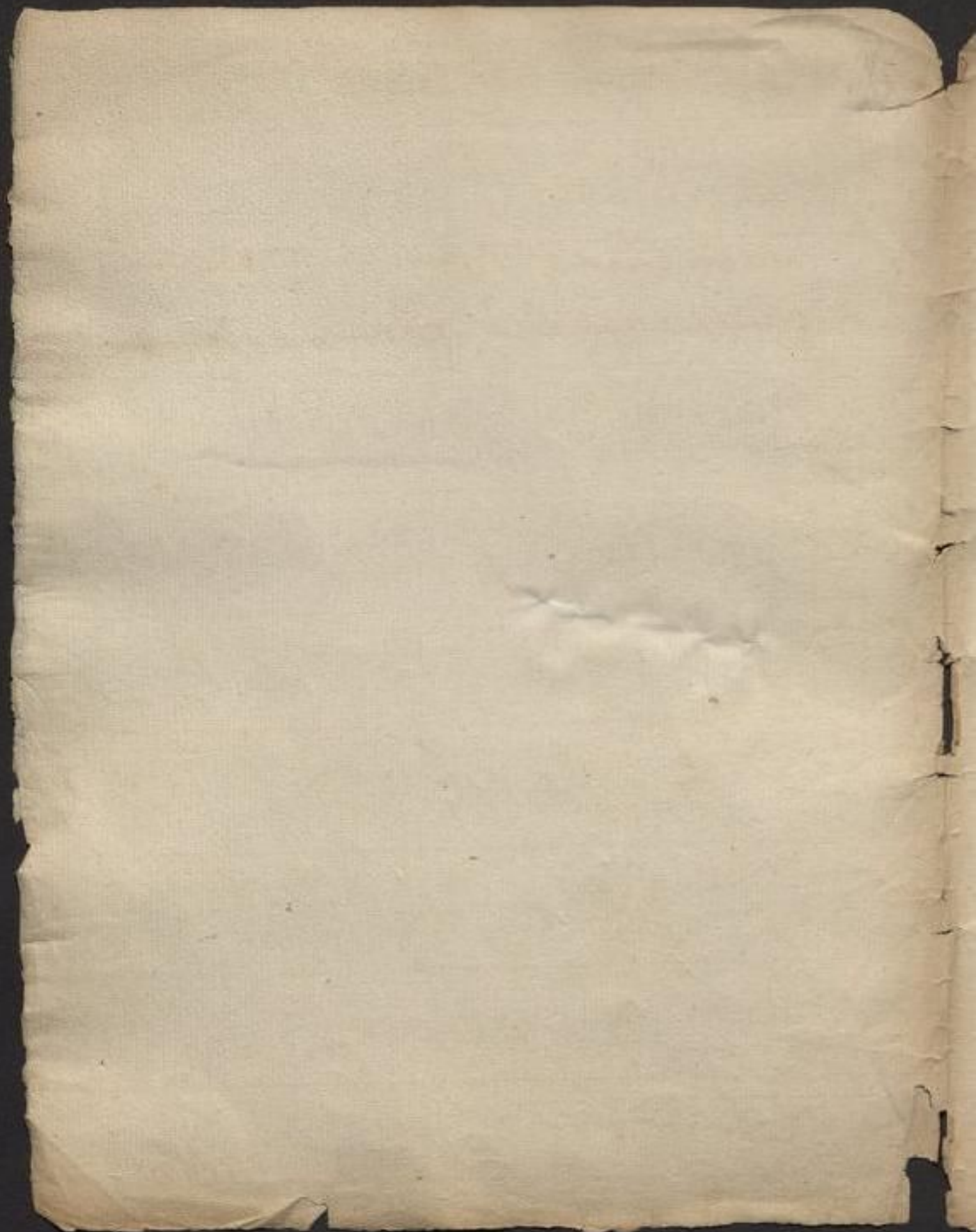


Préface pour la critique
de l'Esprit de Loix.



Collection de la Bibliothèque
de la ville de Paris



MS. 24711 1
Préface.

Il y a de grands risques à
courir en faisant un ouvrage
de critique. Le premier, de
ne l'a pas faite assez —
judicieuse; secondement, de
l'attirer la haine d'un
auteur et de ses partisans:
l'Amour propre confond trop
aisément la censure des
opinions avec celle de la
personne; quelque précaution
qu'on puisse prendre, il —
semble toujours à des yeux
prévenus qu'on attaque un
homme, quand on attaque
son avis. C'est pourtant une
chose très différente en soi,

qui devroit être fort distincte
et dans toutes les critiques, et
dans tous les jugemens qu'on
en porte. La critique, qui
doit toujours être mesurée,
doit l'être encore davantage,
si l'on censure les opinions —
d'un homme connu, d'un
homme estimable, aimable
dans la société. C'est —
assurément le cas de

~~l'Auteur de l'Esprit des Loix;~~
l'Auteur de *l'Esprit des Loix;
Mais tout cela doit-il —
ranger infailliblement à son
avis les différentes Nations,
les différens Etats, les —
différentes professions dont
il a parlé? Cela doit-il —
faire tomber unanimement
d'accord sur tous les points

~~de l'Esprit des Loix;~~
~~de l'Esprit des Loix;~~
~~de l'Esprit des Loix;~~
~~de l'Esprit des Loix;~~
~~de l'Esprit des Loix;~~
de l'Esprit

nombreux qu'il lui a plu de
traitter? Je crois que non,
et que chacun, sur quelque
Pays particulier, dans sa
propre condition, dans son
métier, sur quelque sujet qui
lui est connu, quand il
entend dire des choses
qu'il ne connoit pas, ou dont
il connoit l'erreur, peut
avoir le droit de relever ce
qu'on retranche ou ce qu'on
ajoute mal à propos sur
le sujet dont il s'agit, si
cela lui paroît contraire à
la vérité.

Le plus sur de tous les risques
qu'on court en faisant un
ouvrage de critique est
peut-être d'ennuyer. Il faut

Suivre une critique ; la discuter
avec l'ouvrage ; prêter la
même attention à deux
parties dont l'une vous a
déjà prévenu. Tout ouvrage
critiqué devient un procès ;
tout Lecteur ne veut pas
être Juge ; souvent on se
recuse, indépendamment des
autres raisons, seulement si
l'on a prononcé favorablement
pour la Partie qui a été
entendue la première :
Effectivement, sur des choses
où la curiosité seule
intéresse, sur des faits et
sur des points auxquels on
n'a aucun rapport, on
aime autant et même
mieux une fable ou une

4
/ voyla le cas de la +
part des lecteurs

MS. 2221A 3
fausse opinion bien écrite,
plaisamment tournée, qu'une
vérité simple, simplement dite,
ou une opinion rectifiée —
simplement. Mais la vérité
est-elle indifférente à la
raison, et peut-elle l'être,
sur-tout, aux gens qui lisent
avec le dessein de s'instruire?
C'est uniquement l'espoir —
fondé sur cette idée qui a
déterminé à critiquer quelques
morceaux de cet ouvrage.

L'Auteur dit dans sa
Préface que si son Livre a
du succès, il le devra —
beaucoup à la majesté de
son Sujet. Nous croyons —
cela très vrai, quelque
part que son génie puisse

prendre au succès de son
Ouvrage.

Nous empruntons, de même
que lui, de l'importance des
matières l'espoir de l'appro-
bation qu'on pourra donner
à cette critique; nous ne
prétendons point à celle
qu'on accorde en faveur
de l'esprit: ~~mais nous~~
~~et nous~~ nous n'avons
cherché à mettre ici que
du sens commun. ~~pour notre~~

l'instruction & notre amusement
et & celui d'un très petit
nombre de gens

L'Auteur dit encore dans
sa Préface qu'il n'est pas
indifférent que le Public
soit éclairé: Nous le croyons
comme lui, et c'est par la
même raison que nous ~~avons~~
cherché à ~~à~~ ^{nous} détromper
sur quelques principes de

1 peur de les

l'ouvrage de l'Esprit des Loix
si on n'en étoit examiné
~~et ne pût être~~ adopté, séduit
par les agrimens avec lesquels
ils sont présentés.

Nous avons fait des
observations sur les principes
des Gouvernemens établis par
l'Auteur, ~~par lesquels on~~
~~peut se convaincre que~~

Nous en avons fait sur le
principe général du pouvoir
trop étendu qu'il donne aux
Climats différens, parce qu'il
nous semble
~~qu'il est impossible de~~
~~qu'il~~ qu'il -
dégrade par tout l'humanité.
Nous en avons fait sur les
Finances, dont l'Auteur parle
sans connoître suffisamment
la Matière.

Nous en avons fait sur le

Commerces ; parce qu'il nous
paroit essentiel ~~qu'on~~ de
~~ne~~^{ne} pas tromper par les
choses qu'il en dit. Nous
en avons fait quelques unes
sur plusieurs de ses citations
que nous n'avons pas trouvées
fidelles.

Nous en avons fait aussi
quelques unes sur la partialité
que l'Auteur témoigne —
~~contre les Gens de Finance, contre les Femmes &c.~~
contre les Gens de Finance,
contre les Femmes &c.

Nous avons aussi fait
quelques observations sur
quelques chapitres détachés,
et nous n'avons pas suivi
tout l'Ouvrage : Non, que
nous n'ayons trouvé plus de

5
sujets susceptibles de critique
que nous n'en avons traités,
mais parce qu'un Ouvrage
qui est le travail de vingt
ans ne sauroit être critiqué
en six Mois; parce que
l'Auteur s'est mis, ~~à se mettre~~
~~à se mettre~~, à couvert d'une critique
exacte, par la foule des
matières qu'il a réunies, et
par la foule des chapitres
dans lesquels il les a dispersés.
Car, pour se prendre à chacun,
il faudroit écrire autant
que lui pour le moins, et
ce seroit trop; ^{à son dessein} ~~ce seroit trop~~
~~comme les siens~~, avec les siens ~~mon~~
~~comme les siens~~, ce seroit encore
trop des besogne.

Si l'Ouvrage de l'Esprit
^{non seulement}
des Loix a des approbateurs
et si le nombre en est grand,

| mais des partisans zelés

1. et si ces derniers ne
montrent pas le même zèle
et leur avis, cela n'est
pas contre les objections
qu'ils peuvent faire sur
~~l'ouvrage~~ l'ouvrage, ni contre
eux

celui de ceux qui ne l'approuvent
pas, n'est pas médiocre. Nous
allons rapporter sommairement
et de bonne foi, ce que
nous avons entendu dire
le plus généralement sur le livre
~~l'ouvrage~~ aux uns et
aux autres.

Quand on loue L'Esprit des
Loix, on dit qu'il y a
infinitement d'esprit dans
cet ouvrage. Ceux qui ne
le louent pas, en demeurent
d'accord avec les autres, —
mais ils demandent s'il y
a autant de raison que
d'esprit.

On dit encore en faveur
de ce Livre, qu'il apprend
beaucoup de choses. Cela est
vrai généralement : Mais
ceux qui ne le louent pas

7
6
observent qu'il apprend des
choses qui ne sont pas telles
qu'il les donne; et ils observent
encore que toutes ces mêmes
choses étant traitées fort
superficiellement, elles
n'apprennent rien à ceux
qui en ont des connoissances
ou seulement des teintures,
au moyen de quoi cette
louange se trouve donnée
par ceux qui ignorent les
matières en question. Leur
^(par l'importance des matières)
Esprit intéressé, amusé, par
leur variété et par les
agréments du style, adopte
aisément des notions nouvelles
pour eux; la Supériorité de
l'esprit n'étant pas plus
utile pour juger de toutes
sortes de matières, que pour

les traiter, si on ne les entend
pas suffisamment.

La plupart des Lecteurs -
admirant ~~celle~~ l'érudition ~~qui~~
qui règne dans tout ~~ce~~
L'ouvrage; mais ceux qui ne
l'admirant pas disent que
cette érudition n'est pas
toujours appropriée, qu'il y
a plusieurs citations ^{à son avantage} ~~qui~~
~~qui~~, qu'on ne
sauroit les vérifier toutes,
parce que, ou elles ne sont
pas indiquées, ou elles ne le
sont pas suffisamment; et
enfin, ceux qui connoissent
la facilité qu'il y a d'ouvrir
des Livres, connoissent celle
qu'il y a de mettre de

He 24714
l'érudition dans un Ouvrage.

On loue encore ce Livre
en disant qu'il fait penser.
Ceux qui ne le louent pas
disent à cela qu'il fait —
penser effectivement, mais que
le plus ordinairement, ce n'est
pas comme l'Auteur.

On se plaint que cet
Ouvrage manque de Méthode,
on dit que toutes les matières
y sont mêlées, sans suite
et sans ordre. Ceux qui
veulent le défendre en
conviennent, mais ils ajoutent
que cela n'empêche pas
l'ouvrage d'être bon.

On dit que la métaphysique
qui est dans cet Ouvrage, n'est
~~rien de plus que ce qu'on appelle~~
~~la métaphysique~~ pas
d'un Métaphysicien. Les défenseurs

répondent que ce n'est pas
là le génie de l'Auteur.

^{à la même chose}
On dit ~~cela~~ sur ce qu'il
y a de physique ~~dans~~
~~l'ouvrage~~ ~~de l'auteur~~
~~Physique dans l'ouvrage~~. Il
faut cependant admirer —
comme l'Auteur se rend —
propre ce qu'il touche, Par
^{à part} le ~~reste~~ ^{à tire de} qu'il ~~écrit~~
la Physique on le croiroit
^{possesseur de tous les secrets}
~~difficilement~~ ~~de l'ouvrage~~
^{les plus cachés}
~~de l'ouvrage~~ le pouvoir
extrême qu'il donne à ses
Climats, la manière dont
il l'étend et dont il —
l'applique aux Mœurs, aux
^{à ce bien capable de} lois, à la Religion. Et
Les Défenseurs répondent
que la Physique a de

grandes influences. Cela ne leur
fera pas contesté; mais en
menant cela-mêmes trop loin,
où iroit-on?

On dit que ce Livre est bien
écrit. Ceux qui ne l'approuvent
pas, conviennent qu'il est tel
dans plusieurs endroits; mais
ils observent que généralement
le Style n'est pas propre au
sujet, qu'il est quelques fois
bouffon, trop coupé, trop
fermé, quelques fois trop
négligé, quelques fois trop
orné, souvent obscur, trop
plein d'antithèses, et que
l'Auteur, après avoir protesté
dans sa préface contre la
saillie, en fait trop d'usage.
On se souvient, en lisant ce

livres, de l'obligation dans
laquelle est un Académicien
de parler correctement sa

Nicolas. De l'Educ. du Pr: 2^e part. Langue. On se souvient —

d'avoir oui dire de Sénèque
qu'il est rempli de beautés
qui deviennent indifférentes
par leur multitude, et même
souvent désagréables par le
dessein qu'il paroît avoir eu
de ne rien dire simplement,
et de tourner tout en forme
de pointes. *

* on se souvient d'avoir lu
dans la brochure qu'il n'est pas
si aisé de se faire un nom
par un ouvrage profond
et d'en faire valoir un
médialre par celui qu'on
s'en est déjà acquis.

Ne pourroit on pas
appliquer à tous les beaux
ouvrages la comparaison de
la Poésie et de l'Architecture?
Il faut, dit un Auteur, que
toutes les pièces nécessaires
s'y changent en ornemens;

Renelon. Lettre à l'Acad.

mais tout ornement qui n'est
qu'ornement, est de trop. —
retranchez-le, il n'y manque
rien.

On observe encore une
chose contre l'Ouvrage de
l'Esprit des Loix; C'est que
l'Auteur prend si souvent des
précautions en cas d'attaque,
qu'il n'assure rien de tout
ce qu'il dit. Cette manière
douteuse de s'exprimer est
un mérite et une politesse
dans la conversation, et
même dans de certains
ouvrages, mais ^{A ne servir ce pas} ~~un~~ un
démérite dans un livre
destiné à l'instruction. Je
ne sais pas; il pourroit être,
presque toujours; on diroit;

vraisemblablement ; on pourroit
croire. Et tout cela ne
ressemble-t-il pas dans un
ouvrage, qui d'ailleurs est
suffisamment systématique
et dogmatique, à des
~~précautions~~^{précautions}, plutôt qu'à
autre chose ? Le doute est
une politesse de la conversation,
très applicable à beaucoup
de propositions qu'on peut
écrire, mais très à charge
souvent, surtout à de certains
articles, sur lesquels on peut
parler positivement, et sur
lesquels on y est d'autant
plus obligé, quand on a
annoncé que l'ouvrage qu'on
donne est un travail de vingt
ans, et que ce même ouvrage
est fait pour rendre raison
de quelque chose.

Dans beaucoup d'endroits de
cet ouvrage on pourroit suivre
la comparaison de la
conversation. Les sujets
importants ne s'y présentent
que superficiellement. On
mêle dans ces mêmes sujets
quelque fois de la plaisanterie;
la bienséance même, toujours
rigoureuse est obligée d'être
plus sévère en écrivant que
dans la conversation. En-
tour précieux, sans être
parfaitement justes, être
admis. Les écarts n'y sont
pas toujours des défauts,
parce que, si l'on n'est pas
déterminé de
~~parce qu'il faut~~ parler
précisément de telle chose,
on suit alternativement
celles qui se présentent. On est

dispensé de tirer toutes les-
consequences de toutes les-
propositions qu'on établit; et
en un mot, les libertés de
la conversation ne sauroient
être celles d'un Livre: et
ceux qui ont donné pour
règle d'écrire comme on

* Les gens qui ne sont pas approbateurs
déterminés de l'ouvrage dont nous parlons parles, n'ont pu l'entendre
disent que le titre de l'Esprit sur les Loix,
seroit plus convenable que celui de l'Esprit
des Loix; les approbateurs répondent que
cela n'est qu'un bon mot.

La traduction des 4 mots Latins qui sont
à la tête du Livre est, engendré sans mère;
Aucun s'est avisé d'ajouter.

Ni Père ni mère

Pour les approbateurs cela ne doit être
encore qu'un bon mot tout au plus et
non une bonne chose.

tout au plus que du Genre
épistolaire. Car en général,
il doit être nécessairement
très defectueux, et d'écrire
comme on parle, et de parler
comme on écrit.

Le titre de l'Esprit des Loix
nous paroît un peu magnifique.
Il nous semble qu'un Livre
sous ce titre ne pourroit être
bien fait dans l'étendue que
celui-ci entreprend qu'aux
champs Elisées par les meilleurs
Législateurs réunis de toutes les

11
louanges et les critiques qu'on
~~croit~~ pouvoir appliquer à cet
ouvrage, les partisans demandent
à ceux qui ne le sont pas,
si, en supposant que l'Auteur
ne fut pas connu, on ne
feroit pas flatté si on étoit
soupçonné de l'être. J'ai
entendu répondre à cette
question un homme modeste
par la négative, en ajoutant
qu'on voudroit, si cela se
pouvoit, avoir l'esprit avec
lequel ce Livre a été fait,
mais à condition de pouvoir
en faire un autre usage.

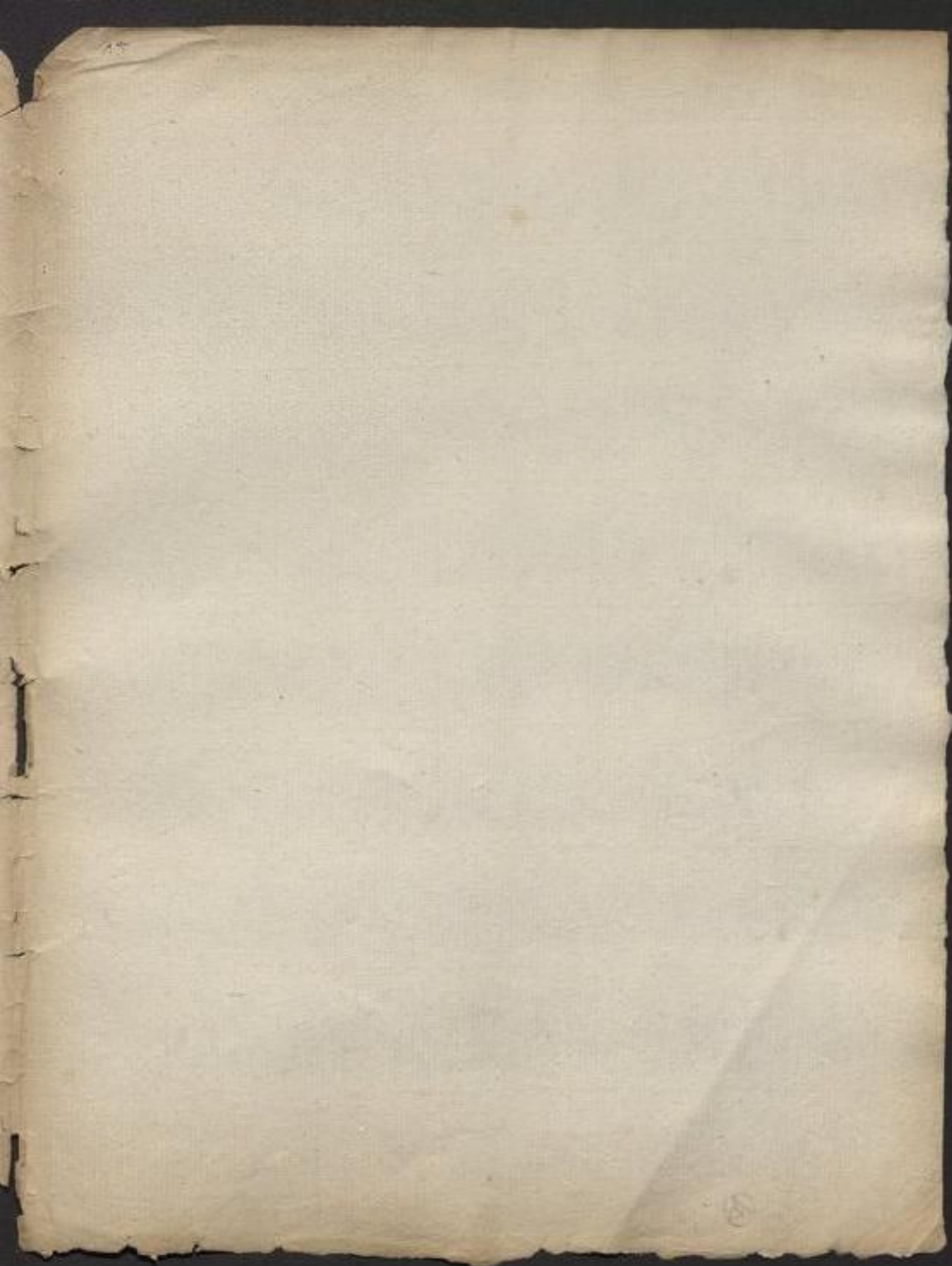
Comme il arrive très
communément en soutenant
un avis différent, de s'échauffer
sur ce qu'on dit, et qu'alors
non seulement on ne s'entend

point, mais qu'on ne veut
pas s'entendre, qu'a discussion
devient dispute; qu'on passe
de la personnalité d'un
auteur, s'il est question de
son ouvrage, aux personnalités
des disputans; qu'il résulte
de l'impatience des deux
partis et très peu de lumières
sur le sujet de la discussion;
je connois quelques gens qui
se sont promis de ne plus
parler qu'entre eux, ou
avec des gens neutres, de
l'Ouvrage de l'Esprit des
Loix.

C'est dommage que la
plus part des choses qui se
mettent en question, ne
puissent ordinairement se

traiter qu'en disputant —
sans s'entendre : On perd —
par là tous les mérites de
la communication des
Idées, l'examen plus exact
de la vérité, et la preuve
de son jugement par celui
des autres. La perte est —
réelle pour les Auteurs, pour
les ouvrages, et pour les —
amateurs de tout genre.
Mais les hommes savent-ils
gagner tout ce qu'ils —
pourroient gagner s'ils —
s'entendoient mieux? Non,
communément. C'est pour
faire un essai d'après ces
Idées, que les Gens dont je
viens de parler se sont —
réunis pour lire, examiner,

et discuter tranquillement
et de bonne foi l'Ouvrage
en question. Cette critique
est le résultat de ce qu'ils
ont dit ensemble, et de
quelques idées qu'ils ont
jetées séparément sur le
Papier.



Hs 2115